

Castries Avis de pollution sur la décharge de la Métropole

Alors que l'Union européenne diligente une enquête, les apports d'Amétyst sont suspendus depuis deux mois par arrêté du préfet.

Le fichier est pudiquement téléchargeable sur le site Internet de la mairie de Castries. Un avis qui préfectoral indique: « Suite à la suspicion de présence de lixivats dans le réseau de drainage périphérique (...), les refus de tri et les stabilisats sont suspendus à titre temporaire. » Interdit donc de les déverser dans le casier n° 2 de l'installation de stockage de déchets non dangereux et assimilés (ISDND) de la Métropole, à Castries.

Les lixivats, des jus fermentés toxiques à l'odeur fort nauséabonde, se sont mélangés en quantité anormale aux eaux d'un circuit interne, à la faveur des fortes pluies de fin d'été. Elles ont ruisselé au fond de l'immense trou gavé d'une partie des déchets non dangereux provenant de l'unité de méthanisation Amétyst, soit 50% des apports quotidiens de la décharge actuellement interdits par l'arrêté du préfet.

« Les eaux Fontgrand ne sont pas touchées » Christophe Deligny, Métropole.

Depuis 2008, c'est le premier incident nécessitant un arrêté préfectoral de mesure d'urgence. Christophe Deligny, le directeur prévention et gestion des déchets à la Métropole, gestionnaire de la décharge, relate l'incident: « Le protocole d'autocontrôle a révélé l'anomalie et l'a immédiatement communiquée à la Dréal, la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement. La fuite a été identifiée, réparée, les eaux souillées ont été pompées et traitées. Les apports d'Amétyst sont de-



■ La pleine exploitation de la décharge de Castries suspendue à l'avis du nouveau préfet. OLP.

puis dirigés vers l'incinérateur de Lunel-Viel. » Et le technicien de rassurer: « Toutes les analyses ont démontré que les eaux de la source de Fontgrand n'ont pas été contaminées. Nous n'attendons plus que l'avis du préfet pour lever l'interdiction. C'est imminent. » Pour les riverains, c'est la stupeur. Isabelle Senaux, présidente du Collectif intercommunal contre la décharge de Castries (ACIDC), ne minimise pas l'information. « Nous n'avons pas été avertis, mais cela ne m'étonne pas, à chaque grosse pluie c'est pareil. En 2015, nous avons déposé une pétition à la Commission européenne, qui vient d'être jugée recevable. Une enquête préliminaire est

en cours, ainsi qu'un recours au tribunal administratif depuis 2014. » Une odeur d'œuf pourri plane encore sur les exploitations agricoles et les communes voisines. Malgré les neutralisants d'odeur lâchés par l'exploitant sur le trou souillé, la puanteur reste prégnante à plusieurs kilomètres du site. Lucile Le Gendre, du collectif Sauvez Guzargues, ne décolère pas « On est en première ligne. C'est déjà une infection, alors imaginez l'été! Qu'est-ce qui nous garantit que tous ces gaz ne sont pas néfastes pour la santé. Et vous voulez développer le tourisme, ici? »

CHRISTINE PALASZ
cpalasz@midilibra.com

« L'incident n'a rien à voir avec la collecte »

Cyril Meunier, maire de lattes, est le président délégué de la commission prévention et valorisation des déchets, propreté de l'espace public, au sein du conseil métropolitain.

Que s'est-il passé au centre d'enfouissement de Castries ?

Les fortes pluies de la fin de l'été ont stagné au fond du trou du casier numéro deux. Ces jus, des lixivats, ont été extraits, un puits a été creusé, ce jus pompé et retraité. Les contrôles ont bien fonctionné, on a renforcé les

analyses, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du site. Par anticipation, le site avait stoppé dès novembre, bien avant que l'arrêté préfectoral ne l'ordonne, en décembre.

Est-ce que cela est en lien avec la nouvelle gestion de la collecte ?

Non, ça n'a rien à voir avec la nouvelle collecte. L'ISDND de Castries reçoit des déchets inertes de la Métropole. Cet incident est regrettable. Cependant, tous les moyens ont été donnés pour résoudre le problème, qui devrait être bientôt être derrière nous.



■ Cyril Meunier assure que tout a été mis en œuvre pour juguler la pollution. Photo M.E.